

## Arts visuels

## L'univers latent du regard photographique

Chantal Gervais et Cheryl Pagurek à la Galerie 101

**Jusqu'au 17 octobre inclusivement, la Galerie 101, sise au 236, rue Nepean, près de Bank, nous offre la combinaison Gervais-Pagurek afin de nous ouvrir les portes de l'exploration photographique.**

**DOMINIQUE LAURENT**  
Collaboration spéciale

Au rez-de-chaussée, l'artiste Cheryl Pagurek nous présente *Daily News*. L'exposition se compose de plusieurs pièces autonomes qui voguent quelque part entre le bas relief et l'objet usuel.

Originaire d'Ottawa, elle habite maintenant la région de Victoria, en Colombie-Britannique. La préoccupation première de Cheryl est d'intégrer et de démontrer l'influence des médias de masse sur la vie quotidienne. Pour y arriver, elle utilise des images glanées à la télévision ou encore dans les journaux et magazines à sensation qui accentuent et banalisent la violence en la présentant à tort comme faits divers.

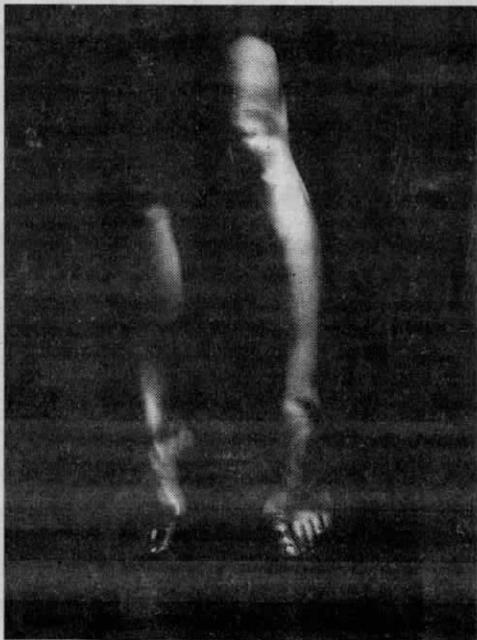
Ces images ciblées, elle les incorpore aux objets qu'elle façonne de toutes pièces à partir de reproductions photographiques de la scène politique nationale et internationale, questionnant du même coup l'importance du pouvoir et l'abus que certains en font.

L'aspect privé se reflète dans le

hir les lieux, qu'elle répertorie par le biais de la photo, venant créer un effet de mise en abîme déstabilisateur.

Son propos, elle le traite sournoisement, de la même façon qu'il s'articule d'ailleurs, puisqu'il est

Deux photos de l'exposition *Le Silence de l'être*.



question de l'effet latent de tous ses mensonges et de toute cette violence gratuite qui entre à toute heure du jour dans nos foyers. La seule chose que je reprocherais ici est sans contredit l'aspect de la mise en galerie et de la qualité du rendu final de certaines pièces. À mon avis, une sélection plus méticuleuse aurait été de mise. Il n'en reste pas moins que le discours et l'exploration de l'univers photographique sont très intéressants.

À l'étage, Chantal Gervais présente l'installation photographique *Le Silence de l'être*.

On ouvre la porte, passe le rideau noir et se laisse transporter dans un monde où le mysticisme côtoie l'érotisme: on reste bouche bée.

La salle sombre enveloppe nos pas feutrés, on pense à voix basse, on se laisse envahir par cette ambiance sourde et séduisante qui nous imprègne jusqu'aux os. La mise en galerie est impeccable, les photos couleurent flottent sur les murs noirs qui deviennent un espace intemporel et réussissent en moins de deux à nous faire oublier la notion de cadre si facilement associée à la photographie.

Par un savant jeu de découpage d'ombre et de lumière, Gervais morcelle le corps, le dépêche pour en garder que la fragilité de sa chair et la sensualité du mouvement qui évoque parfois une douleur sous-jacente presque aiguë.

Quel travail de photographie! De ces corps vivants, elle nous fait voir la mort en face, sans besoin de la regarder dans les yeux. Elle nous ouvre la porte sur de nouvelles études d'anatomie en utilisant

le corps comme masse, comme matière première. La finesse du clair-obscur nous lie directement aux grandes écoles de peintures académiques et la photo glacée rappelle les fameux glacis qui servaient à faire oublier toutes traces de l'outil pour ne laisser vivre que l'image.

Le découpage des corps par la lumière met en évidence la délicatesse et la fragilité de cette peau translucide qui révèle le sous-cutané à merveille tout en démontrant le grain de la peau qui épouse celui de la photo. Je comparerais ces oeuvres au magnifique travail de Bernini.

Dans la pose baroque, le corps se déploie entre la souffrance et l'extase, à mi-chemin dans cette zone grise qui provoque l'excitation. Ainsi, tel le sculpteur, elle fait renaître le corps par la matière inerte qu'est la photographie, en lui rendant ses moindres reliefs, ses moindres imperfections, ses moindres détails les plus discrets, les plus secrets.

À cette chair matérielle vient s'ajouter toute la concupiscence du symbole, et bien que la majorité des poses ne sont pas du tout sexuelles, il n'en reste pas moins que cet aspect est touché par ricochet. Je qualifierais cette exposition d'expérience qui éveille les sens.

C'est à voir absolument!  
**La Galerie 101 est ouverte du mardi au samedi de 10 h à 17 h.**